

Avec ce 7ème Dimanche de Pâques, nous nous trouvons au cœur de la neuvaine de jours entre l'Ascension et la Pentecôte.

Et nous avons justement pu remarquer dans la première Lecture tirée du Livre des "Actes des Apôtres" que les disciples étaient réunis dans la Chambre Haute à Jérusalem, très fidèles à la Prière avec quelques femmes dont **Marie**, la Mère de Jésus (En ce mois de Mai, que nous aimons appelé : "Mois de Marie" comment ne pas nous en réjouir encore ?)

C'est vraisemblablement d'ailleurs dans ce moment fort (de 9 Jours) de prières des disciples entre l'Ascension de Jésus et l'expérience fulgurante du Don de l'Esprit-Saint à la Pentecôte que s'enracine l'idée de faire aussi des Neuvaines d'intercession lorsque nous souhaitons obtenir du ciel des grâces particulièrement importantes... Aussi comme les apôtres, ne craignons pas de prier avec Marie ce genre de supplication, elle ne peut tellement que nous aider à demander et à obtenir ce qui est le plus juste et le plus important. Rappelons-nous que toute véritable évangélisation ne peut être vraie que si elle est accueil de la juste pensée de Dieu et donc, que si elle repose sur une prière et une attitude de disponibilité au projet de Dieu. (Ce qui est particulièrement signifié lorsque nous prenons des moments d'adoration silencieuse devant le St-Sacrement).

Ceci dit, ce n'est certainement pas non plus par hasard que l'Église nous propose, au cœur de cette Neuvaine, de méditer sur ce passage d'Évangile selon Saint-Jean où Jésus prie son Père de le "*Glorifier*" pour qu'il puisse lui-même "*Glorifier son Père*"... C'est tout simplement qu'il y a dans cette glorification du Père par le Fils et du Fils par le Père un enjeu fondamental. Je m'explique :

Certes, en ce qui nous concerne nous, avec le temps et l'évolution du sens des mots, nous avons pris l'habitude de recevoir les mots "*Gloire, glorification, glorifié*" avec une résonance plutôt péjorative faisant penser à une attitude orgueilleuse et égo-centrée, comme lorsque quelqu'un fait tout pour attirer l'attention sur lui en jouant les "M'as-tu vu ?"

En fait, pour Jésus et Dieu son Père, cela n'a rien de commun avec cette attitude égo-centrée ordinairement si détestable. La preuve d'ailleurs (s'il en faut une) C'est que c'est quand il va mourir sur la croix que Jésus tient ce discours, et précisément parce qu'il sait que c'est là sur la croix que le Père va le glorifier et qu'il va glorifier son Père ; alors que nous avec l'état d'esprit qui nous est commun, nous ne voyons pas très bien en quoi il est valorisant et glorifiant de mourir lamentablement sur le Gibet comme un criminel. (C'est que dans notre langage humain nous sommes rarement au diapason du langage de Dieu).

Or, dans la langue grecque, à partir de laquelle nous est livré le Message de l'Évangile, "**Glorifier**" veut dire : **Révéler l'identité de quelqu'un** ; le faire connaître pour ce qu'il est au plus profond de lui-même... Et justement, quelle est la véritable identité de Jésus ou de Dieu son Père ? C'est de n'être qu'**Amour** ! C'est de **ne rien savoir d'autre qu'aimer** jusqu'à ne rien garder pour Lui, jusqu'à en être humilié, ridiculisé... C'est paradoxal, mais c'est ainsi : être glorifié en étant humilié (ridiculisé)... Dieu n'est rien d'autre qu'une circulation d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint... Ce qui revient à dire que si Dieu avait besoin d'un "Passe-port" ou d'une "Carte d'identité", c'est le mot "**Amour gratuit**", "**Amour désintéressé**" qui devrait figurer sur cette pièce à conviction (et amour désintéressé jusqu'à ne pas craindre les pires humiliations), car c'est cela qui révèle à la fois : Qui il est ? D'où il vient et Où il va ? Oui, Dieu est amour et il est seulement "Amour", c'est de là qu'il vient et c'est toujours là qu'il va ! Et pour être glorifié, pour être reconnu comme tel en ce qu'il est, non seulement il n'a pas honte d'avoir l'air d'échouer pitoyablement sur une croix, mais c'est là qu'il révèle par excellence sa plus profonde identité tant son point d'honneur ne consiste en rien d'autre **qu'à vouloir pour nous la Vie** et à la vouloir à tout prix en abondance, aussi cher doit-il payer.

Aujourd'hui, nous l'avons peut-être entre-aperçu, Jésus après avoir demandé à son Père de le glorifier, pria encore Celui-ci de nous faire la grâce de comprendre à quel point il ne veut que notre bien, c'est pour cela qu'il a prié pour ses disciples : "*Je prie pour ceux que tu m'as donnés*", disait-il, afin qu'ils découvrent le désintéressement de l'amour et afin qu'à leur tour, à la lumière de la croix, ils en deviennent les témoins dans le monde, non plus en cherchant les premières places, mais en se faisant serviteurs inconditionnels de la vie pour tous, à commencer par les plus petits, les plus défavorisés et les plus souffrants.

Du coup, nous entrevoyons peut-être un peu mieux, nous aussi, la grandeur de la mission qui nous est confiée par Jésus. Et c'est pourquoi, conscients de nos misères et de nos pauvretés, nous ne pouvons que prier très fort l'Esprit-Saint (avec l'aide de la Vierge Marie) de descendre nous purifier et nous libérer, comme il l'a fait pour les Apôtres, afin que l'identité de Jésus devienne aussi notre identité à nous, et qu'ainsi nous soyons à notre tour glorifiés de la Gloire qu'il a désormais auprès de son Père en aimant du même amour serviteur et profondément désintéressé. Là se trouve finalement l'essentiel et le but de notre Foi chrétienne, aussi bien d'ailleurs que le vrai but de toute vie humaine fidèle à sa réalité profonde.

Puissions-nous en prendre conscience ; tant, en cette neuvaine de jours bénis, la Vierge Marie ne peut que souhaiter nous en obtenir la grâce. Amen !